

Tous centaures Éloge de l'hybridation

Gabrielle Halpern

Le monde autour de nous se métamorphose ; ce que nous étiquions autrefois sans l'ombre d'un doute devient mêlé, autre, nouveau. Jour après jour, nos dispositifs les plus anodins l'attestent : un téléphone n'est plus seulement un téléphone, il est aussi un appareil-photo, une télévision, un réveille-matin. Pour Gabrielle Halpern, cela participe d'une mutation plus générale : les cultures, les villes, les entreprises, les identités, les modes de travail et de consommation, la politique, les stratégies, les genres, les êtres humains sont désormais sous le signe du composite, du contradictoire. En un mot, tout s'hybride.

Or, nous avons toujours pensé ce qui existe sur le mode de l'identité. En dehors de la figure antique, monstrueuse, du centaure, l'hybride a été le grand refoulé de l'histoire de la pensée occidentale. D'où un diagnostic : le malaise, la tentation de revenir à une réalité plus homogène – les réseaux sociaux qui créent des « bulles filtrantes » –, à des identités plus « pures » – la résurgence des nationalismes et des populismes – que connaissent aujourd'hui nos sociétés découlent en droite ligne de notre aveuglement à l'égard des centaures. De notre incapacité à les penser. À penser, tout court ?

Docteur en philosophie, chercheur associée et diplômée de l'École normale supérieure, **Gabrielle Halpern** a travaillé au sein de plusieurs cabinets ministériels, avant de participer au développement de start-up et de conseiller des entreprises et des institutions publiques.

Communiqué de presse

Parution le 12 février 2020

